



I) Le contexte.

Les FTP- MOI (Francs- Tireurs et Partisans- Main d'Oeuvre Immigrée) ont été créés au printemps 1942 à Paris.

Ce sont des résistants communistes, et pour beaucoup étrangers . Ils harcèlent l'occupant nazi et le régime de Vichy en multipliant les attentats dans Paris. En Février 1943, l'Arménien Missak Manouchian prend la tête de la brigade des FTP- MOI de la région parisienne. Il est arrêté le 16 Novembre 1943 avec les membres de son groupe (appelé le groupe Manouchian) par la police française et remis aux autorités allemandes. Du 15 au 18 Février 1944, après des mois de torture, les 23 membres du groupe Manouchian sont jugés et condamnés à mort par un tribunal militaire allemand. Les 22 hommes sont fusillés le 21 Février 1944 au Mont- Valérien

(colline à l'ouest de Paris) et Olga Bancic, la seule femme, est décapitée à Stuttgart.

Les jours suivants leur exécution, 150 000 exemplaires de « l'Affiche rouge» sont placardés dans Paris et en France. L'affichage fut accompagné d'un tract présentant ces libérateurs comme des criminels.

II) Présentation générale.

Nature de l'affiche : Affiche de propagande

Commanditaire : L'occupant allemand (Le service de la propagande allemande)

Destinataire :La population parisienne et française.

Date de publication: Février – Mars 1944

III) Description de l'affiche.

Les couleurs dominantes sont le rouge (le sang, le communisme) ; et le noir (la mort).
La composition de l'affiche : L'affiche se lit de haut en bas, un sens de lecture « imposé » par « la flèche » pointée vers le bas de l'affiche mais également par les deux slogans (voir ci-dessous).

A l'intérieur de la flèche, se trouvent 10 photos circulaires de ces « libérateurs », 10 membres du groupe Manouchian qui ont été fusillés. Les cercles des photos rappellent des impacts de balles. La « flèche » pointe vers 6 photos rectangulaires présentant les actes réalisés par ces résistants : attentats, assassinat, déraillement, sabotage, des armes...

Les 10 hommes de l'affiche : 10 membres du groupe Manouchian. A côté de chaque photographie sont mentionnés leurs noms, leur origine (Polonais, arméniens, Hongrois, Italien), leur religion (ils sont juifs), leur appartenance politique (ils sont communistes) et les actes qu'ils ont commis. La mention de leur origine mais aussi le fait que les noms de certains de ces hommes soient imprononçables signifient que l'on insiste volontairement sur le fait que ce sont tous des étrangers et non des Français. De plus, ces hommes sont communistes et juifs, des ennemis pourchassés et persécutés par les nazis mais également par le régime de Vichy (idéologies antisémite et anticomuniste).

Les 2 slogans se répondent. En haut de l'affiche se lit le slogan « DES LIBERATEURS ? » écrit en blanc. Au bas de l'affiche, se trouve un second slogan écrit en rouge et qui répond à la question posée au haut de l'affiche « LA LIBERATION ! PAR L'ARMEE DU CRIME »

IV) Comprendre le message de l'affiche.

Les objectifs de l'affiche sont :

- Faire peur, intimider la population
- De présenter les résistants comme des terroristes : De part les actes qu'ils ont commis, ces hommes au lieu d'être des « libérateurs », sont des criminels, des terroristes qui appartiennent à « l'armée du crime ». Des bandits violents et dangereux et donc la répression contre eux est juste.
- De plus ces résistants ne sont pas Français, mais étrangers et de surcroît juifs : les Allemands cherchent ainsi à développer et à répandre des idées xénophobes, antisémites et anticomunistes auprès de la population française.
- Inciter les Français à ne pas rejoindre les rangs de la Résistance.
- Inciter les Français à dénoncer « ces criminels » les résistants, les juifs...

Conclusion: l'échec de la propagande nazie.

La propagande allemande n'a pas atteint son but auprès de la population française. En effet, cette dernière au lieu de voir en ces hommes des criminels y a vu des martyrs. Ainsi, certains Français ont déposé aux pieds de ces affiches des bouquets de fleurs ou ont écrit le mot « martyrs » sur certaines affiches. Ces affiches ont donc suscité la compassion à l'égard de ces hommes morts pour leur patrie et de la haine envers le régime de Vichy et les Allemands.

A la mémoire du groupe Manouchian, Louis Aragon, s'inspirant de la dernière lettre de Manouchian à sa femme avant son exécution, a écrit en 1955 un poème intitulé *Strophes pour se souvenir*. Poème mis en musique ensuite par Léo Ferré.

Un monument, réalisé par le sculpteur Pascal Convert, à la mémoire de tous les fusillés du Mont-Valérien a été inauguré en 2003.